

REMMERT Enrico, *La ballata delle canaglie* (Marsilio, 2002, 285 p.)trad.  
Nathalie Bauer : *La ballade des canailles* (Plon, 2004, 10-18, 2006)



Milo et Vittorio, deux paumés "associés en affaires" survivent à coup d'embrouilles et de petites filouteries. Ils ont une idée fixe, la "*Grande Truffa*", l'arnaque majeure, qui leur permettra de vivre au soleil pour le restant de leurs jours. Pour cela, ils font appel à Grissino, l'oncle de Milo, un maître de l'entourloupe, qui se joint à eux et qui, grâce à son bagout et son assurance prend naturellement la tête de la petite équipe. Cristina, la compagne de Milo, dont Vittorio est secrètement amoureux, se joint à eux.

Ils montent un premier coup, à base de poudre magique vantée dans les journaux, dont les fonds vite récoltés vont servir à financer l'arnaque majeure : une entreprise de livraisons expresses au service des sociétés et des administrations. Ils la préparent en s'y donnant à fond, veillant aux moindres détails, jusqu'à ce que les choses s'emballent et s'achèvent en une fin soudaine commune à bien des arnaques.

Le ton du roman est léger et l'humour toujours présent. L'auteur se sert de son scénario pour critiquer la société de consommation qui engendre les escroqueries, mais aussi pour affirmer le bonheur qu'il y a à vivre sur cette terre malgré les inégalités, les catastrophes et les misères dont les médias se font quotidiennement l'écho.

C'est un peu convenu et superficiel, mais ça se lit très facilement et on ne s'ennuie pas.

François GENT  
Mai 2015